

Ste. Croix et ses sauteurs

Autor(en): **Schmid, Fred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1939)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-774544>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

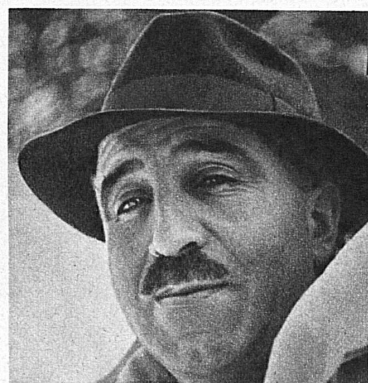
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ste. Croix



Alfred Cuendet, champion en 1914 à Gstaad, Château-d'Oex, St-Cergue et Ste-Croix, 1914 Sieger in Gstaad, Château-d'Oex, St. Cergue und Ste. Croix



Pierre Joseph, un des premiers as du saut d'avant guerre. Maintenant il encourage les jeunes et fonctionne comme arbitre
Pierre Joseph, einer von der alten Garde, schon vor dem Krieg eine Skispringer-Größe. Heute bemüht er sich um den Nachwuchs und wirkt als Schiedsrichter

et ses Sauteurs



Ste-Croix en hiver — Winterliches Ste. Croix

Phot.: Schmid



Arnold Vultier



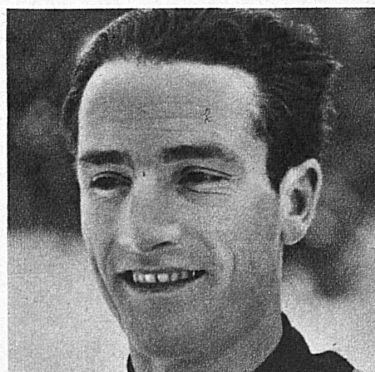
Marcel Reymond



Charles Py



Nick



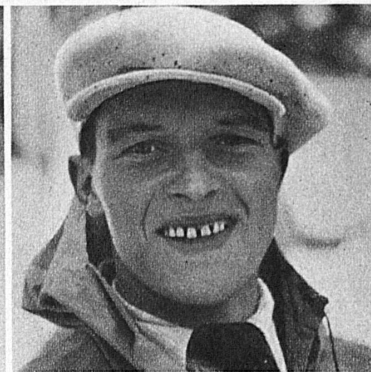
René Leuba



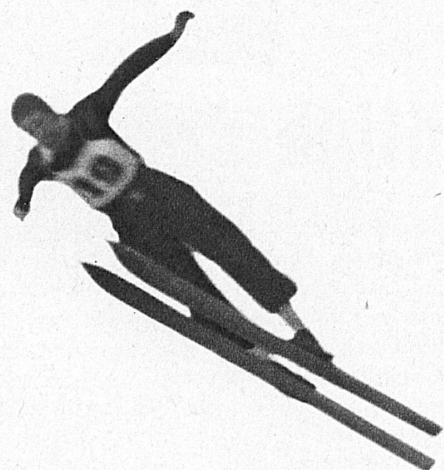
William Leuba



Albert Leuba



Richard Bühler



En se promenant l'hiver dans le coquet village de Ste-Croix, on serait tenté de parodier la chanson célèbre et de dire « Dans ce pays chaque enfant naît skieur », tant il est vrai que où que l'on regarde, l'on ne voit que des gosses sur leurs skis, et il faut les entendre: Moi, je suis Vultier, moi Reymond; moi Bühler, clame un minuscule bout d'homme. C'est que nous sommes dans la patrie des sauteurs, jugez-en plutôt: La brave dame qui vient de débarquer du petit train questionne: « Pratique-t-on beaucoup le ski, ici? » « Le ski assez peu, le saut surtout », lui répond son interlocuteur, un brave gars du pays. Sentez-vous la nuance?

Interrogé sur cette particularité, Richard Bühler nous avoue qu'il fait bien aussi quelques slaloms et descentes, comme entraînement, se hâte-t-il d'ajouter. A ce propos nous apprenons qu'avec Vultier et Reymond, il fait en été, tous les jours, ses cinquante kilomètres de bicyclette en plus de la culture physique. Le saut, à Ste-Croix, c'est dans le sang.

Avant le ski, paraît-il, l'on patinait non pas sur une surface de glace, mais dans les rues mêmes du village, et les « rigoles » faisaient tremplin. Un vieux grand-papa nous avoue que l'on arrivait parfois

à faire des bonds de 4 à 5 mètres. Sitôt qu'apparut le ski, ou pour être plus exact, les douves de tonneau, les enfants et quelques adultes construisirent des tremplins. Vous rendez-vous compte? Sauter avec des douves de tonneau sur lesquelles l'équilibre est quasi nul! Ça, c'est un record. Une fois le ski connu, chacun s'en donne à cœur joie, mais chacun aussi a sa propre méthode, chacun se débrouille comme il peut.

La fédération de ski n'existe pas encore, mais déjà les sauteurs de Ste-Croix vont chez les sauteurs de St-Cergue, de Gstaad, de Châteaux-d'Oex, presque partout ils sont champions. Ils participent aussi aux courses militaires. Quelques skieurs, appelés par les hôteliers des Pyrénées, y fondent l'école de ski de Super-Bagnères. Parti en Amérique, Monsieur Cochand père, y fonde à St-Margaret une station d'été et d'hiver. Son fils revient en Suisse délégué à la FIS, champion de ski du Canada.

Mais le ski s'améliore petit à petit dans toute la Suisse. Ste-Croix ne reste pas en arrière et son nouveau tremplin au « Châble » s'apparente à ceux de Pontresina et de Davos considérés à juste titre comme les meilleurs. Mais à côté de ce tremplin qui permet des sauts d'une septantaine de mètres sont érigés dans un endroit qui s'y prête particulièrement bien une série de petits tremplins d'entraînement sur lesquels la jeunesse de la contrée vient s'exercer sous l'œil vigilant des aînés.

Répondant à notre question sur leurs préparatifs pour les championnats d'Unterwasser, les sauteurs nous disent ne rien faire d'autre que de continuer à s'entraîner méthodiquement. A notre seconde question concernant les conditions du Jura pour leur formation, nous n'obtenons qu'un haussement d'épaules qui pourrait bien signifier: « Le terrain est idéal, mais serait-il mauvais que ce serait bien la même chose, nous sauterions quand même, on a ça dans le sang. »

Fred Schmid.